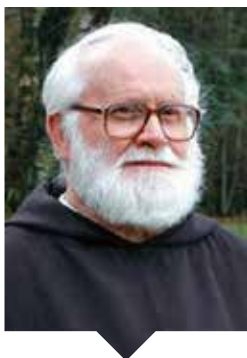


Une vie d'une grande cohérence

# VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



**L'archevêque anglican Desmond Tutu, identifié à la démarche sud-africaine de pardon dans la vérité, vient de nous quitter.**

**P**eu après son investiture comme premier président noir de l'Afrique du Sud, en 1994, Nelson Mandela invita l'archevêque Desmond Tutu à créer et à présider la Commission pour la Vérité et la Réconciliation. Nelson Mandela est décédé en 2013 ; Desmond Tutu nous a quittés le lendemain de Noël, 26 décembre 2021.

## PAS UN PARDON À BON MARCHÉ

Aux yeux de ces deux hommes, il n'y avait pas d'avenir pour leur pays, comme pour toute l'humanité, sans pardon ; mais pas un pardon à bon marché. Les crimes devaient être reconnus, pour qu'ils puissent être pardonnés, sans esprit de vengeance. « *Nous n'avons pas nié notre passé, expliquait Tutu, nous avons regardé la bête dans les yeux.* » Un jeune avocat noir, du nom de Steve Biko, était mort en 1977 sous les tortures de la police du régime d'apartheid, et Tutu avait présidé ses funérailles. Au cours d'une audition de la Commission pour la Vérité et la Réconciliation, sa mère avait sonné la note juste en déclarant : « *Je veux pardonner aux assassins de mon fils, mais je dois d'abord savoir à qui je dois pardonner.* »

Desmond Tutu était bien préparé à cette tâche délicate que lui confiait Nelson Mandela. Depuis son élection à l'épiscopat dans l'Église anglicane, en 1976, il n'avait cessé de proclamer, dans sa vie comme dans sa prédication, le même message de paix et de non-violence. Il condamnait la violence des Noirs entre eux aussi bien que celle de leurs bourreaux.

Cette activité infatigable de Tutu pour construire la paix avait été reconnue dix ans plus tôt par le Comité

international du prix Nobel qui lui avait décerné, le 16 octobre 1984, le prix Nobel de la Paix pour « *son rôle comme figure unificatrice dans la campagne pour résoudre le problème de l'apartheid en Afrique du Sud* ».

## LA NOTION SUD-AFRICAINE D'UBUNTU

Tous ceux qui ont connu personnellement Desmond Tutu le décrivent comme une personne profondément humaine, capable aussi bien d'empathie avec toutes les misères que d'une joie communicative. Il n'a jamais cessé, au cours de sa longue vie, de lutter contre toutes les formes d'injustice et de ségrégation, conscient que tous les hommes, sans distinction de race et de religion, possèdent la même dignité, étant tous créés à l'image de Dieu et fils du même Père. Il retrouvait cette vision profondément évangélique dans la notion traditionnelle sud-africaine de l'*Ubuntu*. Cette notion reconnaît le fait que nous sommes tous liés les uns aux autres d'une façon que l'œil ne peut pas voir et que chacun est ce qu'il est à cause de ce qu'il reçoit de tous les autres et que chacun ne peut se réaliser pleinement qu'en vivant pour les autres.

Cette vision a donné à toute la vie de Tutu une grande cohérence, conférant la même signification à toutes ses luttes pour la défense et la promotion des droits de l'Homme. Il voulait l'établissement dans son pays d'une société juste et démocratique sans division raciale. À cette fin, il voulait d'abord, pour tous, le droit à un système commun d'éducation. Non seulement il lutta contre la peine de mort, mais il visitait les condamnés à mort dans leur prison. Opposé à toute forme d'homophobie, il bénit lui-même le mariage d'une de ses filles à une autre femme. Non seulement il s'intéressa aux apports de la théologie de la libération venue d'Amérique latine, mais contribua à l'élaboration d'une théologie intégrant l'expérience propre des communautés africaines (*Black theology*).

Notre monde a grandement besoin de témoins capables d'être d'efficaces artisans de paix et d'unité ayant d'abord établi l'unité et la cohérence au cœur de leur propre vie. Desmond Tutu fut l'un de ces témoins : profondément chrétien parce que profondément humain. ■